

# Notes

## *Exposition de livres canadiens à Berlin*

C'est à l'initiative de la Writers' Union of Canada que deux de ses membres, Kati Re kai et Marguerite Andersen, ont organisé récemment une exposition de livres canadiens pour les enfants et pour la jeunesse, à Berlin, dans la Bibliothèque d'État, située sur la célèbre avenue, *Unter den Linden*.

La **Staatsbibliothek** est, comme la Bibliothèque nationale à Paris, une bibliothèque de recherche. Elle possède une importante section de livres pour la jeunesse qui ne renfermait jusqu'à récemment qu'un maigre contingent de 70 titres canadiens. Elle en possède aujourd'hui plus de huit cents. Car Kati Re kai et Marguerite Andersen ont pu réunir environ 600 volumes en anglais et 160 volumes en français, tous publiés par des maisons d'édition québécoises et canadiennes, pour les apporter à Berlin.

Les éditeurs (douze maisons francophones et une trentaine de maisons anglophones) ayant fourni les publications à titre gratuit, LUFTHANSA ayant accepté de les expédier, à titre gratuit également et, **last not least**, le gouvernement canadien ayant accepté de payer les frais de voyage et de séjour des organisatrices, celles-ci sont embarquées le 1er juin pour inaugurer, le 4 juin, l'exposition "Kinderbücher aus Kanada." Elle a été ouverte au public jusqu'au 31 juillet, date après laquelle ces livres ont été mis à la disposition des chercheurs et resteront la propriété de la **Staatsbibliothek zu Berlin**.

Le but de l'exposition et du don des livres par les éditeurs était, bien sûr, de mieux faire connaître la littérature canadienne pour enfants et pour la jeunesse, de proposer à des spécialistes allemands de l'inclure dans leurs recherches et aussi d'inciter des éditeurs allemands à publier des traductions. Cela se fait déjà, mais cela pourrait se faire sur une échelle bien plus large.

Pour souligner l'importance de cette exposition, l'ambassadeur du Canada en Allemagne, M.W. Thomas Delworth, l'a officiellement ouverte en disant que c'était bien l'exposition la plus sereine et la plus enjouée qu'il ait jamais eu l'occasion d'inaugurer. Marguerite Andersen, ancienne Berlinoise, a ensuite prononcé, en allemand, un discours qui faisait l'historique de la littérature canadienne pour les jeunes, en analysait les thèmes principaux et commentait certaines différences entre les textes du Canada anglais ou français et ceux du Québec. Mme Andersen a également parlé de l'influence du féminisme sur les livres pour enfants, ainsi que de la problématique si souvent discutée aujourd'hui, celle de l'appropriation de la voix d'une autre, surtout en ce qui concerne les voix autochtones.

Durant une réception au champagne, offerte par l'ambassade du Canada,

le public assez nombreux, d'une cinquantaine de personnes, a eu l'occasion de poser des questions tout en examinant les livres multicolores si attrayants.

**Marguerite Andersen**, est écrivaine, animatrice culturelle et universitaire (Concordia, Guelph, Mount Saint Vincent...)

A display of Canadian children's books opened in June at the National Library in Berlin. Largely thanks to the exposition, Canadian holdings in Berlin jumped from 70 to some 800 titles. The books acquired (courtesy of Canadian publishers, Lufthansa, and the Canadian government) will remain in the Berlin Staatsbibliothek for the use of researchers. Marguerite Andersen, who along with Kati Reikai organized the book display, spoke at the official opening, talking about Quebec books in relation to those of France, about the influence of feminism on both anglophone and francophone writers in Canada, and about current discussions of the use of Native materials by non-Native writers.

\* \* \* \*

Nous avons eu le regret d'apprendre que notre collègue Yves Beauchesne est décédé le 16 juillet dernier. Professeur à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse, il collaborait à notre revue depuis 1988; il était également l'auteur d'ouvrages pour la jeunesse bien connus: *Aller Retour*, *Mack le Rouge*, *L'Anneau du Guépard et Autres Contes*, *Le Don*, etc. Nos lecteurs se souviendront que *Le Don*, écrit en collaboration avec David Schinkel, lui avait mérité le prix du Gouverneur général en 1988.